

Vayetsé

Ya'aqov avinou est sorti de Beer Sheva' et il est parti en direction de 'Haran.

Rashi dit qu'il s'est réfugié pendant 14 ans dans la Yeshivah de Shem et 'Ever. Du texte on a l'impression que Ya'aqov a quitté Beer Sheva' et qu'en chemin il est passé par la Yeshivah et qu'il a ensuite continué son chemin pour aller à 'Haran chez Lavan.

Le Maharshah dit qu'à la Yeshivah de 'Ever, « *vahitman* », Ya'aqov s'est enfoui comme une *hatmanah* ; il s'est 'enfou'i dans la Yeshivah pendant 14 ans. Il démontre que cette Yeshivah était située à Beer Sheva' même. Selon cet lecture, Ya'aqov est resté à Beer Sheva' et est allé habiter à la Yeshivah.

Selon Rav 'Hayim Kanievski, on est obligé de dire que Ya'aqov était persuadé qu'Essav ne mettrait pas les pieds dans une Yeshivah. Ce qui n'irait pas selon la halakhah que, quand un assassin se réfugie, même sur le Mizbea'h, on peut le prendre même de là-bas : il n'y a pas de « sanctuaire » au sens ancien.

Après ces 14 ans, il est parti à 'Haran. Il a connu Avraham et bien sûr Yits'haq ; il a étudié avec eux. Que pouvait-il apprendre chez 'Ever ? Apprendre une Torah du galouth, de l'exil.

Yits'haq et Ya'aqov sont nés là, en Erets et ils n'ont pas la connaissance d'être une personne déplacée ; il fallait donc l'étudier avant de partir à 'Haran.

Ya'aqov est en chemin (le texte est très rapide), *vayifga' bamaqom* ; il est entré en collision avec 'Maqom'. Le lieu, *Maqom*, c'est un Nom divin. En français quand on dit que quelque chose existe, on dit que ce quelque chose 'a lieu'. Toute chose a un lieu, un *maqom*. Il n'y a pas de lieu pour HQBH qui est le Lieu du monde. Dans notre passouq *hamaqom* c'est *Har haMoriah*, le lieu du Beith haMiqdash, le lieu où Avraham Avinou a sacrifié Yits'haq.

'Hazal disent que Ya'aqov sur son chemin, a dépassé le Har haMoriah. Il prend conscience qu'il est passé à côté sans s'arrêter pour prier. Par *qfitsat haderekh*, il s'est retrouvé à cet endroit par une 'réduction d'espace'. Il a passé la nuit là-bas, car le soleil s'est couché. Il a pris des pierres de cet endroit et en a fait une protection et un oreiller. Le texte paraît très redondant. Rashi dit 'le soleil s'est couché', il faut entendre qu'il ne s'est pas couché normalement : Ya'aqov devait passer la nuit là et se coucher pour dormir. Il a fait une margelle autour de sa tête à cause des bêtes sauvages. Ces pierres ont commencé à se disputer : chacune disait « je veux que le tsadiq pose sa tête sur moi ! ». Rashi dit que, immédiatement, HQBH a unifié ces pierres en une seule pierre. Le matin Ya'aqov s'est levé et a pris LA pierre qui était autour de sa tête ; il l'a dressée en *matsevah* et a versé de l'huile au sommet de la stèle.

Il s'est couché à cet endroit-là. Pendant les 14 ans dans la Yeshivah de 'Ever, il ne s'était jamais couché pour dormir car il était '*osseq ba Torah*. Il a fait de la Torah son 'affaire', occupé à plein temps. Quand il tombait de sommeil, il dormait sur son bras sur la table et quand il se réveillait, il se remettait à étudier.

Le Maharal explique dans le Gour Arié, que Ya'aqov Avinou représente la *A'hdouth* et la *Qedousah*, l'Unité et la Sainteté. Les Avoth avaient une midah particulière : chez Avraham Avinou c'était le 'hessed ; une démarcher de générosité jusqu'à aller chercher les gens pour leur faire du bien ; le *ra'hamim* pour les gens qui viennent à vous. Le mot *ra'hamim* a pour racine *re'hem*, la matrice, la

tendresse de la mère pour son enfant. Mais on dit « *ra'hem 'aleinou ke av 'al banim* ». Or, a priori les pères n'ont pas de matrice ! Le ra'hamim d'une mère pour son enfant est une démarche normale. Le père n'ayant pas 'naturellement' ce lien avec ses enfants, le but est de construire cette relation avec ses enfants : c'est du ra'hamim acquis et non pas inné.

Yits'haq, c'est la Gevourah ; Ya'aqov, c'est le *Tifereth*, la Splendeur, sans limite, qui dépasse et inclut 'Hessed et Gevourah.

Le Messilat Yesharim dit que, contrairement ce que nous pensons, que quand quelqu'un s'élève spirituellement, il se coupe de la réalité matérielle, ce n'est pas vrai : quand l'homme s'élève, son environnement s'élève aussi : *bishvili nivra ha'olam*, le monde a été créé pour moi. Dans ce monde créé par HQBH, Il a créé l'homme et la matière avec laquelle l'homme doit travailler afin d'arranger, parfaire, un monde créé avec ses imperfections. Si on s'élève, le matériau doit être adéquat pour continuer à progresser. Le monde doit s'élever en même temps que l'on s'élève. Il doit y avoir dans le monde des éléments spirituels pour permettre de s'élever. Les instincts de l'animal ne sont pas purement matériels. Cette spiritualité du monde ne sera visible qu'à la fin des temps ; nous ne sommes pas à la hauteur pour la voir. Ya'aqov était à ce niveau ; il pouvait expérimenter cette spiritualité du monde et celle des pierres. Il y a un principe d'élévation même pour les pierres, pour s'unifier, pour permettre que la personne, capable de fabriquer cette union de 'Hessed et de Gevourah, le monde de Ya'aqov, vienne à son aide pour faire son travail d'unification.

Les pierres ont fait un travail qui va permettre à Ya'aqov de faire un qorban, s'approcher d'H'' avec une libation d'huile. Cela relève du travail de l'homme que de dresser la pierre pour faire une stèle. Après Bereshith, nous n'avons plus le droit de dresser une pierre – c'est ce qui apparaît dans Devarim : les idolâtres ont commencé à faire cela aussi.

Dans le monde, il existe une dimension d'unification au niveau de Ya'aqov.

Ya'aqov rêve ; *va ya'halom*. Ce sont les mêmes lettres de *le'hem*, le pain et que *lo'hem*, le guerrier. H'' va lui parler dans son rêve. C'est de la prophétie : tous les prophètes, à l'exception de Moshé R, n'ont de prophétie que dans leur sommeil ou en syncope. S'ils sont réveillés, cela met des barrières qui empêchent de recevoir la prophétie.

Une échelle est dressée sur la terre et son haut est dans le ciel ; il y a des anges divins qui montent et descendent et H'' est au-dessus de l'échelle en question. H'' lui parle « La terre sur laquelle tu es couché, Je te la donnerai à toi et à ta descendance. Elle sera aussi nombreuse que la poussière de la terre. Et tu vas éclater dans toutes les directions cardinales : Est, Ouest, Nord et Sud et toutes les familles de la terre seront bénies par toi et ta descendance. *Ve hiné*, Je suis avec toi ; Je te garderai partout où tu iras et Je te ramènerai dans ce pays ; Je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir fait tout ce que Je t'ai dit. » Et Ya'aqov s'est réveillé de son rêve.

Ve hiné, 'et voici' : chaque fois que cette expression apparaît, il se passe quelque chose d'inattendu. Un récit complètement haché avec quelque chose de nouveau à chaque fois.

L'échelle va de la terre au ciel. Il y a un lien entre la terre et le ciel formé d'une échelle avec des barreaux qui sont des niveaux par lesquels l'on peut progressivement s'éloigner de la terre et s'approcher du Ciel où, tout en haut, il y a la Présence Divine. Il y a des gens sur l'échelle, qui montent et descendent ; des anges différents ?

Une opinion dit qu'un groupe d'anges monte ; ils quittent la terre où ils étaient basés. Ya'aqov était accompagné d'anges en Erets Israël, des anges adéquats pour une certaine protection en Eretz Israël.

Ils ont fini leur travail et remontent au Ciel. Un autre groupe d'anges descend pour accompagner Ya'aqov en *'houts laarets*.

Une autre opinion dit que sont les mêmes anges qui montent et descendent ; ils représentent des royaumes de plus en plus puissants qui ensuite retombent. Ce sont les peuples qui vont asservir Israël et qui ensuite vont disparaître en redescendant. Ils ne montent pas tous à la même hauteur. Nebou'hadnetsar ou Alexandre, ce n'est pas la même puissance. Le 4^{ème} royaume est représenté par un ange qui monte mais Ya'aqov ne le voit pas descendre et il comprend que c'est le royaume d'Essav. Il est paniqué. H'' lui dit « prophétie de 'Ovadia -un prophète qui est un Ger, un converti issu d'Essav et qui prophétise contre Essav : « Même si tu montes très haut, Je monterai et Je te ferai descendre. »

H'' dit à Ya'aqov « monte toi aussi » mais il n'a pas osé monter par peur de retomber. H'' lui promet qu'il va le garder. Sa mère lui avait dit qu'il ne partait pas pour très longtemps : « quand ton frère va s'apaiser, je t'enverrai chercher ». Il n'a jamais reçu de message et il n'a jamais revu sa mère. Mais H'' lui a dit « Moi, Je te garderai. Quand H'' l'a fait cette promesse, Ya'aqov se réveille et s'écrit « Il y a la présence divine à cet endroit et je ne le savais pas, sinon je n'aurais pas dormi à cet endroit-là ». Cet endroit l'a effrayé. *Mah nora hamaqom hazeh* : c'est la maison d'Elokim ; c'est la porte du Ciel !

L'échelle était posée à Beer Sheva' et le milieu au niveau du Beith haMiqdash. Yéroushalayim était au nord de Yehoudah, à la limite de Binyamin ; Beith El était au nord de Binyamin, à la limite de Yossef. C'est Louz.

Pourquoi H' n'a-t-il pas arrêté Ya'aqov quand celui-ci est passé à hauteur du Beith haMiqdash ? S'il n'a pas ressenti le besoin de prier à l'endroit où ses ancêtres ont prié, pourquoi l'aider ? Il était déjà arrivé à 'Haran ; il s'est rendu compte qu'il avait dépassé le Har haMoriah. Ya'aqov aurait dû le ressentir, il aurait dû prendre l'initiative d'y arriver ! Il y a de la qedousah à cet endroit parce que les ancêtres y ont déjà prié.

Ya'aqov a fait un vœu : « Si Elokim est avec moi, et qu'Il me garde sur le chemin où je vais et qu'Il me donne pain et vêtements, et que je peux retourner en paix dans la maison de mon père, si H'' joue pour moi le rôle de Elokim, cette pierre que j'ai dressée comme un stèle deviendra le Beith haMiqdash, et j'y construirai le Beith Elokim et je T'en donnerai la dîme.

(notes prises en cours par A.S.)